

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome VI, n° 10.

Bruxelles, août 1930.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel VI, n° 10.

Brussel, Augustus 1930.

NOTE SUR DES HIRUDINÉES DE LA BELGIQUE

par Emile ANDRÉ (Genève).

La collection des Hirudinées de Belgique qui a été soumise à notre examen par le Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles comporte 179 échantillons, comprenant 460 individus et provenant de 57 localités différentes. Ces Hirudinées ont été mises directement dans le formol à 5 p. c., puis dans l'alcool à 70° ; il en résulte une contraction plus ou moins considérable du corps, ce qui rend parfois les déterminations assez difficiles et un peu sujettes à caution. Pour la fixation et la conservation de ces animaux il est préférable d'employer la méthode que nous avons décrite (1).

Comme on le verra ci-dessous, la faune des Hirudinées de Belgique est, ainsi que cela était d'ailleurs à prévoir, celle de l'Europe centrale. Cependant il y a lieu de signaler l'absence de deux espèces : *Hirudo medicinalis* L. et *Trocheta subviridis* Dutrochet. La première de ces formes était autrefois assez répandue en Europe ; à cause de son emploi fréquent en médecine, elle était élevée dans nombre de localités. Actuellement elle en a presque complètement disparu, mais elle subsiste encore dans quelques stations, en général assez éloignées les unes des autres. Qu'en est-il pour la Belgique ? Il paraît intéressant de savoir si autrefois il en existait des élevages. Quant à la *Trocheta subviridis*, elle a une distribution très capricieuse et

(1) E. ANDRÉ. *Invertébrés de la Suisse*. Fascicule 16. *Hirudinées*. Genève, 1925.

elle n'est nulle part abondante (1). Son habitat quelquefois bizarre, sa vie franchement amphibie et sa vague ressemblance avec un gros ver de terre peuvent parfois la faire échapper à l'attention des naturalistes recherchant les Hirudinées.

FAMILLE DES ICHTHYOBDELLIDAE.

Cystobranchus respirans (Troschel).

Localités : Lompret, sur *Trutta fario*; Mariembourg; Maredret (Molignée), sur truite; Soulme, sur *Trutta fario*.

La pigmentation et les taches oculaires sont atténuées ou même ont complètement disparu. Dans un même lot (provenant de Mariembourg), quelques individus sont complètement dépigmentés, tandis que d'autres présentent, à l'état atténué, les ponctuations brunes caractéristiques et les quatre taches oculaires. Chez certains individus dépigmentés l'acide lactique fait apparaître très faiblement les yeux, chez les autres l'action de cet acide est nulle. Les testicules, chez les jeunes exemplaires, sont plus ou moins visibles par transparence et on peut constater alors que parfois leur nombre est réduit d'une unité soit à droite soit à gauche. Egalement chez les jeunes individus, les vésicules respiratoires sont à peine indiquées ou même invisibles. Il est à noter que cette espèce et la suivante peuvent coexister dans la même localité.

) *Piscicola geometra* (L).

Localités : Adinkerke; Dickebusch; Auderghem, dans la Woluwe; Bruxelles, sur tanche; Droogenbosch; parc de Louvain; Maransart; étangs du parc de Tervueren; Watermael, sur carpes; Mariembourg; Tailfer, bras de Meuse.

Les exemplaires sont typiques, mais, comme dans l'espèce précédente, les taches oculaires et pigmentaires sont plus ou moins décolorées, voire même invisibles chez certains individus. La *Piscicola geometra*, qui parfois se rencontre à l'état libre, parasite surtout les Salmonides et les Cyprinides (voir ci-dessus).

(1) Voir : W. A. HARDING, *The British Leeches*, Parasitology, vol. III, p. 184, 1910.

FAMILLE DES GLOSSIPHONIDAE.

Hemicleipsis marginata (O. F. Müll.).

Localités : Overmeire; Postel; Tervueren.

Holobdella stagnalis (L.).

Localités : Adinkerke; Saint-Michel, Bruges; Overmeire; Postel; Tervueren; Vilvorde; Lavacherie (Ourthe).

Chez la plupart des exemplaires les yeux sont décolorés et n'apparaissent pas par l'acide lactique. La plaque chitineuse dorsale n'est plus visible chez quelques adultes.

Protocleipsis tessellata (O. F. Müll.).

Localités : parc de Tervueren; Postel.

Glossiphonia heteroclita (L.).

Localités : Adinkerke; Caeskerke; Overmeire; Postel; Eppeghem; Lamorteau.

De même que Harding (*loc. cit.*), nous avons constaté des variations dans les dimensions et dans l'intensité de la pigmentation des yeux; ceux-ci peuvent aussi parfois être fusionnés. L'absence de papilles dorsales est considérée par les autres comme un caractère spécifique de la *G. heteroclita*, cependant chez quelques individus de grande dimension nous avons noté la présence sur les bords de la face dorsale d'une rangée de papilles, à peine indiquée d'ailleurs.

Nous rapportons à cette espèce cinq individus, provenant d'Overmeire, qui présentent tous les caractères de la *G. heteroclita*, mais dont la longueur est de 18 à 23 mm., tandis que les dimensions admises par les auteurs ne dépassent pas 13 mm.

D'Overmeire également provient un individu complètement pigmenté en brun foncé que nous considérons comme un cas de mélanisme de cette espèce, mais la forte contraction du corps empêche d'être absolument affirmatif à cet égard.

Glossiphonia complanata (L.).

Localités : Ruisseau des Flandres; Overmeire; moulin de Solre-Saint-Géry; Canal de Charleroi, usine à gaz d'Anderlecht;

la Hulpe, propriété Solvay; étangs de Rouge-Cloître; Vilvorde; Genck; Stiemerbeek, mare de la Cure; marais de Sutendael; Hollogne-aux-Pierres; Remouchamps; Dave, ruisseau du parc de Fernand Nunez; Rivière; Soulme (Hermeton); Tailfer, bras de Meuse; Vodelée (Hermeton), moulin Gilbert; Wépion; Lavacherie.

Chez plusieurs individus de cette espèce nous avons constaté des anomalies des taches oculaires (absence d'une ou deux paires d'yeux; yeux plus ou moins dépigmentés, etc.) et des anomalies dans les papilles dorsales, anomalies d'ailleurs sans intérêt.

Nous rapportons à la *var. concolor* Apathy des exemplaires provenant d'Overmeire et de Dave qui présentent la disposition des taches oculaires et le contour du corps caractérisant cette variété.

FAMILLE DES HERPOBDELLIDAE.

Herpobdalla oculata (L.).

Localités : la Panne; Overmeire; Termonde; Moll; Postel; moulin de Solre-Saint-Géry; lac de Virelles; Eegenhoven; Epegghem; Langerode; parc près de Louvain; étangs de Rouge-Cloître; Vilvorde; Genck; Hasselt; Dave; Soulme; Remouchamps; Baconfoy; Fauvillers; Hérarzée; fossés d'Averbode; Droogenbosch.

Les individus sont typiques, sauf quelques-uns qui présentent des anomalies oculaires sans intérêt. Cette espèce est fréquemment, comme c'est le cas ailleurs, associée à la suivante.

Herpodbella atomaria Carena.

Localités : Loo, Slogpaet; Overmeire; Renlies (Haute); Eegenhoven; étangs de Rouge-Cloître; Genck, Stiemerbeek; Soulme (Lomeris); Tailfer, bras de Meuse; Vodelée (Hermeton) moulin Gilbert; Orthenville.

Comme chez l'espèce précédente nous avons constaté quelques anomalies oculaires; une seule est à signaler chez les échantillons provenant des étangs de Rouge-Cloître, dont les yeux étaient de très grande dimension, à tel point qu'ils avaient tendance à confluer. Certains individus recueillis à Genck montraient les papilles dorsales beaucoup plus marquées que chez les formes typiques.

FAMILLE DES GNATHOBDELLIDAE.

Haemopsis sanguisuga (L)

Localités : Blankaert; Overmeire; Bruxelles; Eppeghem; Vallée Josaphat (Schaerbeek); Kessel-Loo; Lange-Loo; Stockel; Ruysbroeck; fossé le long de la digue du canal de Charleroi; Haelen; Hollogne-aux-Pierres.

La plupart des individus ont conservé leur coloration normale, mais quelques-uns sont blanc-grisâtre. Il ne s'agit pas là de cas d'albinisme, mais de la destruction du pigment due soit au liquide conservateur, soit à l'action de la lumière; plutôt à cette dernière, car nous avons constaté, dans nos collections et dans d'autres, que cette décoloration se produit aussi bien chez les individus conservés au formol que chez ceux qui ont été mis à l'alcool. Il y a, comme on le voit, une différence de composition entre le pigment noir de l'*Haemopsis sanguisuga* et celui de l'*Hirudo medicinalis*, qui est parfaitement stable.

Chez les exemplaires d'*H. sanguisuga* de Belgique et d'ailleurs que nous avons examinés, nous n'avons jamais noté la délimitation nette du clitellum, tandis que chez un individu de cette espèce provenant d'Eppeghem le clitellum était nettement visible, se faisant remarquer par sa coloration plus claire, surtout sur la face ventrale, et par son diamètre plus grand que celui du reste du corps. Le clitellum comprend les zoïdes 10, 11 et 12.

